

## EGLISE DE SAINT MEDARD

C'est au XIIème siècle que l'église primitive a été construite.

Il nous faut faire aujourd'hui un effort d'imagination pour retrouver cette petite construction romane qui ne représentait pas plus d'un tiers du bâtiment actuel.

Le chœur est situé à l'Est à l'emplacement du clocher, de l'intérieur on peut encore repérer la voute en cul de four et les étroites fenêtres romanes de ce premier édifice. Il est probable (et à présent nous en sommes certains) un enduit cache des peintures murales.

- A la fin du Moyen Age le chœur roman a servi de soubassement au clocher, ce qui explique son aspect massif quelque peu inhabituel arrondi à l'Est du côté de l'abside et rectangulaire à l'Ouest.
- La paroisse est mentionnée dès 1115 comme dépendante du Prieuré de Catus et se trouve sous le vocable de Saint Frédéberg (il s'agirait d'un évêque d'Agen vivant avant le IXème siècle). La paroisse ne devient Saint Médard qu'en 1328 et donne son nom au village.
- Le bâtiment de l'église est implanté dans la partie d'un promontoire qui surplombe la petite vallée du Vert.

### Récapitulons :

L'église primitive édifiée entre le XI et XIIème siècle est orientée à l'Est, très simple elle se compose d'une nef unique et d'une abside semi-circulaire.

- Remaniements fin XVème siècle et début XVIème siècle, sans bouleversements majeurs, un mur pignon occidental percé d'un portail fut érigé on y construit un nouveau clocher plus haut et les toitures sont en lauzes.

C'est au XVIIIème siècle qu'un nouveau programme architectural entraîna la profonde refonte du plan et de la structure de l'église, en effet, l'édifice jugé trop petit fut doté d'une nouvelle porte axée Nord-Sud englobant l'ancienne nef romane et terminée par un chevet destiné à recevoir un grand retable.

### Récapitulons :

Saint Médard comme beaucoup d'autres villages du Lot a connu un accroissement de population en 1733, les paroissiens réunis en conseil ont résolu d'agrandir l'église. Il a fallu modifier l'axe de l'église (l'exiguïté du terrain ne laissant guère le choix, il a donc fallu déplacer le chœur au Nord puis furent construites successivement les 2 chapelles latérales dédiées à Saint Jean-Baptiste et à Sainte Anne et une sacristie.

1854 derniers agrandissements :

Le chœur (actuel) est agrandi pour recevoir un beau retable.

1854 – 1914, nous pouvons voir et donc dater les peintures murales aux motifs décoratifs et symboliques parmi elles une gloire peinte auréole la statue de Saint Médard qui couronne le retable\*

\*Ce dernier e bois doré polychrome, d'allure baroque il s'inscrit dans la production générale des retables du Quercy entre le milieu du XVII et le début du XVIIIème siècle.

- **A Noter** : un confessionnal du XVII<sup>ème</sup> siècle qu'il ne faut pas manquer d'admirer. Son décor à l'antique et la qualité du travail de sculpture de la porte en font un modèle remarquable d'autant plus intéressant que ce type de mobilier religieux ancien est très rare. (Unique en Midi-Pyrénées) appelé « *Le miraculé* » quand on pense qu'il a traversé la Révolution, la vague néo-gothique du XIX<sup>ème</sup> siècle ainsi que la loi de séparation de 1905.
- **A voir également** : la chaire XVIII<sup>ème</sup> en noyer avec un dais peint d'une colombe eucharistique.
- **A voir toujours** : le banc d'œuvre ou banc de fabrique XVIII<sup>ème</sup> siècle décor tout simple en noyer.
- **Puis** : le bénitier, belle vasque en pierre calcaire décorée XVII<sup>ème</sup> siècle (l'ensemble est inscrit parmi les antiquités et objets d'art le 20/10/1980).
- **Encore** : dans notre vitrine ou se trouve « nos objets d'art » (restaurés depuis 15 ans) vous y verrez aussi la cuve des fonds baptismaux circulaire. C'est une belle pierre ornée de cavets, de doucines et de quarts de rond XVII<sup>ème</sup> siècle.
- **Enfin** : le vitrail figuratif représentant Saint-Médard, le saint patron placé dans une arcature polylobée est représenté coiffé de sa mitre, la crosse d'évêque dans sa main gauche est du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**NOTA BENE** :

A l'extérieur l'ancienne porte de l'entrée de l'église primitive la forme en anse de panier et l'utilisation de la doucine en font une œuvre de la Renaissance, la technique de taille de pierre bien qu'un peu grossière confirme cette datation.  
Rien à voir avec la première porte Romane dont on n'a aucune trace.